



Homélie donnée lors de la session 2011, « La démocratie, une idée neuve »

Monseigneur Michel SANTIER*

Frères et sœurs en humanité, en Christ,

Aujourd'hui des hommes et des femmes, des jeunes, meurent pour la démocratie en Syrie, en Egypte, en Tunisie et partout dans le monde. Ils ne donnent pas leur vie pour ce qui est insignifiant, mais pour ce qui donne sens à la vie de l'homme, de toute l'humanité. Peut-être qu'ici en France, et en Europe, nous risquons de relativiser la démocratie. Nous nous endormons. Il est temps de nous réveiller, Jésus nous le dit dans l'Évangile de ce jour, en ce premier dimanche de l'Avent : « Veillez ».

Avec ce dimanche, nous entrons dans cette période de quatre semaines par laquelle commence une nouvelle année liturgique et qui nous prépare immédiatement à la fête de Noël, mémoire de l'Incarnation du Christ dans l'histoire. Le message spirituel de l'Avent est toutefois plus profond et nous projette déjà vers le retour glorieux du Seigneur, à la fin de l'histoire. *Adventus* est le terme latin qui pourrait être traduit par « arrivée, « venue », « présence ».

Je voudrais d'abord rendre grâce à Dieu, comme le fait l'Apôtre Paul vis-à-vis des Corinthiens et saluer chaleureusement les organisateurs des Semaines Sociales de France. C'est une grâce pour nous de vivre ces journées de réflexion centrées sur ce thème : « *La démocratie, une idée neuve* ». Ces temps d'échanges et de discussions contribuent au débat démocratique, car les Semaines Sociales sont un lieu de formation, de débat et de proposition sur les grands enjeux de notre monde. Bien sûr, l'Église manifeste un grand intérêt pour les débats actuels de notre société post-moderne. Cet intérêt pour la chose publique s'est exprimé au Concile Vatican II, qui affirme que l'Église partage « *les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de ceux qui souffrent. Les joies et les espoirs des démunis, leurs tristesses et leurs angoisses sont également ceux des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur.* » (Vatican II, *l'Église dans le monde de ce temps*, n° 1). Nous célébrerons en 2012 le cinquantenaire de l'ouverture de ce grand concile où l'Église a davantage pris conscience de sa responsabilité dans la construction de ce monde en profonde mutation.

Nous partageons l'espérance de nombreux peuples à la démocratie, qui en Europe est bouleversée par la crise économique, comme en Grèce, en Italie. Pourtant la démocratie a permis à l'Europe de vivre en paix depuis plus de 60 ans.

Chers jeunes, je voudrais spécialement m'adresser à vous en ce dernier jour des Semaines Sociales de France, car dans certains pays ce sont les jeunes qui se sont mobilisés pour aspirer à la liberté, et faire entendre leur voix. Vous êtes dès maintenant les membres actifs de l'Église et de notre société qui devient de plus en plus atomisée, individualisée. La réflexion engagée durant ces trois journées de débat a sûrement éclairé votre opinion sur le choix à opérer pour faire grandir la démocratie, et les valeurs morales à adopter dans notre société

* Evêque de Créteil

pluraliste. Nous adultes, pourtant, nous restons souvent sourds aux aspirations des jeunes, nous ne leur faisons pas assez confiance. Ils campent aux marges de notre société.

Tout autour de nous, en ces temps de crise, on sent monter l'angoisse face à un avenir économique et social incertain. L'écart se creuse entre les pays hyper industrialisés et les pays pauvres. De plus, la remise en question des repères moraux et spirituels qui faisaient la force de notre culture occidentale semble aussi conduire notre société vers un vide inquiétant. Pourtant, pour s'asseoir durablement la démocratie a besoin de s'appuyer sur l'horizon de la transcendance et sur des valeurs fondamentales.

Osons le reconnaître, le discours actuel sur l'avenir de l'humanité est porteur d'inquiétudes. Et pourtant la lettre de Saint Paul aux Corinthiens lue en ce premier dimanche d'Avent vient de nous faire entendre un tout autre discours ! L'Apôtre n'en finit pas de s'émerveiller du dynamisme des nouveaux convertis. Il s'exclame : « *Aucun don spirituel ne vous manque à vous qui avez désormais le regard tourné vers le retour du Christ !* ».

Chers amis engagés dans différents mouvements et associations, ne vous découragez pas. Gardez votre regard d'espérance et de confiance en Jésus-Christ ; n'ayez pas peur de mettre vos talents et charismes au service de l'Eglise et du monde. Soyez aussi courageux que les jeunes des pays du Moyen Orient qui continuent de se battre et de mourir pour la démocratie. « *Tu viens à la rencontre de celui qui pratique la justice avec joie.* »

Nous avons aussi le bonheur en ce temps de l'Avent de réentendre des textes du prophète Isaïe, avec leur souffle et leur lyrisme. Ecrits il y a plus de 2500 ans, ils témoignent que l'attente des hommes n'est pas d'aujourd'hui. C'est une attente qui peut se nourrir du bonheur : attente d'un être aimé, d'une naissance, d'une fête. C'est le cas pour les chrétiens. Nous attendons que vienne en gloire celui qui est déjà venu dans notre histoire, et nous le supplions de venir chaque jour partager nos joies mais aussi nos attentes face aux épreuves qui peuvent submerger nos frères et sœurs en quête de la justice, de la liberté et de l'égalité.

« Attente de paix pour les peuples en guerre, attente de retour à la maison pour les exilés, attente de justice sociale pour les victimes de toute espèce d'oppression, attente de bien-être pour ceux que torture la douleur, attente de sérénité pour les angoissés, les stressés, attente de lumière pour ceux qui sont dans la noir, attente d'un emploi, d'un logement, de papiers d'identité pour les exclus du travail et de la vie sociale, attente d'amour et d'amitié pour les cœurs solitaires, attente de liberté pour ceux qu'on a enfermés, ou qui se sont enfermés eux-mêmes, attente de pardon pour ceux qui ont été offensés afin qu'ils continuent de supporter le quotidien... » C'est cela me semble-t-il la nouveauté de la démocratie. Celle-ci consiste à faire des choix judicieux pour le bien commun et pour une société plus juste. Ainsi, cette vision démocratique ne contredit pas le message évangélique qui attire notre attention sur les pauvres.

Frères et Sœurs, nous préparer à l'avènement du Christ est également l'exhortation que nous recueillons de l'Evangile d'aujourd'hui : « *Veillez* », nous dit Jésus dans la brève parabole de Saint Marc. Veiller signifie suivre le Seigneur, choisir ce qu'il a choisi, la voie du service, aimer ce qu'il a aimé, conformer sa vie à la sienne ; veiller signifie passer chaque instant de notre temps dans l'horizon de son amour sans se laisser abattre par les inévitables difficultés et problèmes quotidiens.

« *Veillez donc !* » (Mc 13,35). La vigilance ne consiste pas en une attente passive et obsessionnelle qui paralyse, mais au témoignage courageux d'une vie conforme au grand commandement de l'amour de Dieu et du prochain, ainsi que dans l'engagement pour la promotion du développement de tout homme et de tout l'homme. C'est d'ailleurs au nom de cet engagement chrétien que le Pape Benoit XVI a encouragé les jeunes, à Madrid, à demeurer fermes et enracinés dans leur foi.

S'enraciner dans le Christ et dans la fraternité évangélique ne signifie pas fuir les problèmes du monde mais s'affermir pour les affronter ensemble, et bien sûr avec tous ceux qui trouvent ailleurs leurs raisons de se mobiliser.

En ce jour de clôture des Semaines Sociales de France où nous partageons sur le thème « *la démocratie, "grandeur et nature"* », demandons à l'Esprit-Saint de nous éclairer sur notre responsabilité chrétienne et notre choix responsable aux prochaines échéances électorales de notre pays et au processus de démocratisation de notre monde en mutation.

Amen !

+ Mgr Michel SANTIER
Evêque de Créteil